



## *Kenan Görgün*

« Enfant d'immigrés turcs issus d'un village d'Anatolie centrale et conjuguant eux-mêmes des origines turkmènes, kurdes, hongroises et j'en passe, je suis né à Gand au cours de l'année la plus funky des seventies, 1977. J'ai vécu à Bruxelles dans des communes à facilités telles que Molenbeek pendant 12 ans, Anderlecht pendant 13 ans et Saint Josse pendant 5 ans. Je vis actuellement à Liège et je ne m'en porte pas plus mal malgré tout le « bien » qu'on m'a dit de la Principauté.

Je n'ai pas fini ma scolarité. Je n'ai pas de diplôme, pas de formation professionnelle. Tout ce que je sais faire, je l'ai appris de l'écriture, et je ne sais rien faire d'autre qu'écrire. J'ai quitté l'école le jour où j'ai décidé de me consacrer à la littérature sans avoir la moindre idée de ce que ça signifiait, seulement que je ne pouvais plus me passer d'écrire et plus tard de lire. Avant, je rêvais d'être camionneur à l'international puis avec le temps j'ai découvert que les autoroutes sans fin et la page blanche c'était du pareil au même : on a beau connaître sa destination c'est le voyage qui compte.

Après avoir lâché l'école j'ai fait énormément de bénévolat dans le culturel, les festivals de cinéma surtout. J'ai travaillé pendant quatre ans comme roadie dans le circuit des concerts et des festivals d'études, j'ai bu des bières avec les Smashing Pumpkins, avec Ben Harper, avec les musiciens de Goldman, je n'ai pas bu de bière avec les membres de U2 qui ne boivent pas d'alcool et sont pourtant très irlandais. Enfin j'ai regardé Janet Jackson faire sa belle avec une très haute idée d'elle-même. J'ai travaillé ensuite pendant six ans comme journaliste de cinéma en couvrant notamment le festival de Cannes et surtout le Cannes Underground qui démarre après les dernières projections du soir. A la suite de quoi j'ai publié mon premier livre fin 2006. A raison d'un livre par an. Sauf qu'entre 2009 et 2014, crise personnelle bien carabinée, j'ai cessé d'écrire et de publier. J'ai coupé les ponts avec tout le milieu de l'édition. Je me suis dit que c'était le bon moment pour me marier et cela fut vaillamment entrepris et accompli. Je suis allé vivre à Istanbul de 2013 à 2015 et c'est ce qui suscita mon retour à l'écriture. Plus tôt dans ma vie, j'ai passé d'assez longues périodes en Afrique, au Canada, aux Etats-Unis. Je suis aujourd'hui papa de deux enfants, je n'ai pas l'intention d'en faire un troisième mais c'est pas sûr.

Écrivain donc pour le meilleur et pour le pire, j'ai aggravé mon cas en travaillant depuis quelques années comme scénariste et en faisant mes premiers pas de réalisateur. J'ai publié neuf livres dont deux essais sur la Turquie : *L'ogre c'est mon enfant*, *Alcool de larmes*, *Fosse Commune* (finaliste Rossel), *Patriot Act*, *L'enfer est à nous* (prix Franz de Wever), *Détecteur de mes songes* (prix Franz de Wever), *Delia on my mind* (prix Marcel Thiry), *Anatolia Rhapsody*, *Rebellion Park*, une pièce de théâtre, *J'habite un pays fantôme*, montée et jouée à Liège et Bruxelles, tourné un film, *Yadel*, prépare actuellement deux longs métrages, dont l'un est une adaptation de mon livre *Anatolia Rhapsody*, l'autre étant *Espérance de vie sur une bande d'arrêt d'urgence*. Il y a deux jours sans crier gare j'ai achevé le premier jet de mon nouveau roman, le plus long et le plus ambitieux à ce jour, au point qu'il est envisagé une publication en plusieurs volets. Son titre de travail est *Le bataillon inconnu* ou *Underdogs* ou *IRL* et probablement rien de tout ça. »